



Dans ce numéro

Lépidoptères venimeux : une grande diversité d'espèces

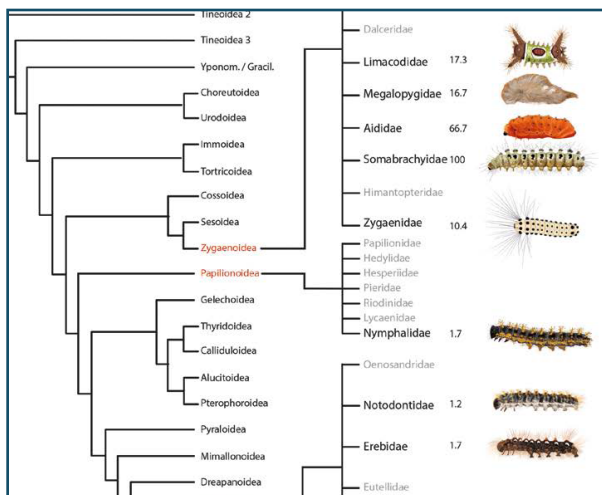
Ambrosie ou Armoise : quelle différence ?

LEPIDOPTÈRES VENIMEUX : UNE GRANDE DIVERSITÉ D'ESPÈCES

Un article publié en février 2024¹ dresse l'inventaire des chenilles et des papillons de Lépidoptères dotés de mécanismes de défense provoquant des réactions indésirables chez les humains et les animaux. Si certaines de ces espèces ont été étudiées au regard de leur impact sanitaire, la littérature scientifique n'a que peu travaillé sur leurs dimensions biologiques et écologiques.

Ces espèces sont dotées de poils urticants (épines ou soies) pouvant induire des sensations ou des réactions chez d'autres animaux, en raison de la libération de toxines chimiques ou de substances allergènes.

Les chercheurs ont recensé **11 types de poils** défensifs allant de minuscules structures facilement détachables à des épines creuses contenant du venin liquide. La présence de ces structures semble indépendante de la position dans l'arbre phylogénétique (leurs «familles» génétique) et des régions géographiques de ces lépidoptères. Les chercheurs estiment ainsi qu'il s'agit probablement d'un cas de **convergence évolutive** : ce trait à évolué à plusieurs reprises de façon indépendante, probablement dans des conditions de sélection naturelle similaires.



Ces espèces, parfois génétiquement très éloignées, présentent des **caractéristiques et habitudes de vie très diverses**. Solitaires ou grégaires (qui vivent en groupe), adaptées à des végétations arborescentes ou herbacées, etc.

Les chercheurs mettent tout de même en lumière **l'existence de certaines caractéristiques** : par exemple, on peut constater que les espèces solitaires ont plus tendance à présenter des épines, tandis que les espèces grégaires produisent généralement des soies.

On constate la présence de poils urticants chez de nombreuses espèces de lépidoptères, indépendamment de leur zone géographique ou de leur groupes génétiques.

L'article recense près de **576 espèces de lépidoptères venimeux**. Il évoque par ailleurs des espèces à enjeux pour la santé humaine comme les Processionnaires du pin (*Thaumetopoea* spp.) en Europe, *Ochrogaster* spp. en Australie, ou les papillons cendre (*Hylesia* spp.) en Amérique du Sud.

En France, les espèces urticantes les plus connues et documentées sont les processionnaires du pin et du chêne. En revanche, elles ne sont pas les seules présentes : *Bombyx* Cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*) en est un exemple. Gare aux confusions, et dans le doute : ne vous approchez pas !

Merci à nos relecteurs Nicolas DESNEUX (Inrae) et Emmanuel GACHET (Anses).

AMBROISIE OU ARMOISE : QUELLE DIFFÉRENCE ?

La saison des ambrosies va commencer : il est temps de réviser sa botanique ! Il est fréquemment dit que « l'ambrosie est souvent confondue avec l'armoise ». Mais de quelle ambrosie parle-t-on ? Et de quelle armoise ?

Il existe selon le Catalogue of life¹ **49 espèces d'ambrosies** (du genre *Ambrosia*) à travers le monde. En France, il est possible d'en trouver 4 différentes, toutes exotiques : la plus commune Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*), l'Ambrosie trifide (*A. trifida*), l'Ambrosie à épis lisses (*A. psilostachya*) et l'Ambrosie à petites feuilles (*A. tenuifolia*).

Concernant les armoises (du genre *Artemisia*), il n'existe pas moins de **490 espèces recensées**². De nombreuses sont présentes en France, qu'elles soient exotiques ou autochtones. Pour n'en citer que quelques-unes : l'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*), la Grande absinthe (*A. absinthium*) avec laquelle est réalisé le spiritueux du même nom ou encore l'Estragon (*A. dracuncululus*) utilisé comme condiment.



Armoise commune (A. vulgaris).

C'est une espèce autochtone en France qui pousse en touffe. Ses feuilles sont de couleur vert glauque (bleu-gris) et on trouve des variations significatives dans la forme des feuilles (plus ou moins ramifiées et/ou lobées).

Alors quelles armoises sont confondues avec quelles ambrosies ?

Comme son nom l'indique clairement, c'est bien l'**Ambrosie à feuilles d'armoise** (*A. artemisiifolia*, la plus commune en France) qui est confondue, le plus souvent, avec trois espèces d'armois. Au sommet du podium, on retrouve l'**Armoise commune** (*A. vulgaris*) puis l'**Armoise des frères Verlot** (*A. verlotiorum*). Pour différencier ces deux espèces de l'ambrosie, il suffit de **retourner leurs feuilles** et d'observer la face inférieure. Si celle-ci est bien plus blanche que la face supérieure (pellicule de poils cotonneux en face inférieure), alors c'est bien de l'armoise. Les feuilles d'ambrosie sont à peu près du même vert de chaque côté.

Enfin, l'**Armoise annuelle** (*A. annua*) peut également être confondue avec l'ambrosie à feuille d'armoise, toutes deux annuelles, à longues feuilles découpées. Les feuilles de l'Armoise annuelle, sont toutefois, **bien plus finement découpées** que l'Ambrosie à feuilles d'armoise. L'Armoise des frères Verlot et l'Armoise annuelle, dégagent une **forte odeur** agréable après froissement de la feuille, contrairement à l'ambrosie qui le plus souvent n'a pas d'odeur particulière.



Armoise annuelle (Artemisia annua).

Elle est très finement découpée et dégage une forte odeur agréable lorsqu'elle est froissée. Elle est originaire du Nord de la Chine et est retrouvée plus fréquemment en France dans la vallée du Rhône et en Ile de France.



Armoise des frères verlot (A. verlotiorum).

Elle est souvent plus odorante que l'armoise commune et ses feuilles d'un vert plus tendre. Elle pousse en colonies denses.

SOURCES D'INFORMATION

1. Andrea Battisti et al., «Look but do not touch: the occurrence of venomous species across Lepidoptera», Entomologia Generalis, 2024. <https://www.researchgate.net/publication/378506238>
2. Catalogue of life « Ambrosia » : <https://www.catalogueoflife.org/data/taxon/TLT>
3. Catalogue of life « Artemisia » : <https://www.catalogueoflife.org/data/taxon/62CHR>

EN BREF

- **Le département d'Indre et Loire a pris son arrêté préfectoral** relatif à la gestion de l'**ambrosie**. Pour le consulter et retrouver tous les arrêtés préfectoraux, rendez vous sur la page dédiée du site ambrosie-risque.info.
- **25 avril 2024** : journée thématique organisée par l'Anses « Moustiques vecteurs : comment répondre aux enjeux actuels ? » Espace Van Gogh - Paris 12. [Voir le programme](#).
- **18 mai 2024** : préparez la 2ème journée nationale des chenilles processionnaires ! [Voir la page dédiée du site chenille-risque.info](#).
- La saison des ambrosies va commencer et les **premières plantules vont sortir de terre**. Pour ne plus avoir de doute sur l'identification des plantules d'ambrosie à feuilles d'armoise, (re)visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=2ZH-H9bjzXDw>
- Publication du [guide «EEE et infrastructures linéaires de transport»](#). Définition d'une stratégie de pilotage et d'une démarche d'actions par le Cerema.

RÉDACTION :

Marilou MOTTET
Alice SAMAMA
Tristan GRAUSI



CONTACT :

especes-risque-sante@fredon-france.fr

Tél : +33 (0)1 53 83 71 76

Retrouvez l'actualité de l'Observatoire sur nos réseaux sociaux .



Tous les numéros de la [lettre de l'Observatoire](#) sont consultables [ici](#)